



Sur les photos minérales de Daniel Pittet, une présence semble apparaître. Daniel Pittet

La montagne aux esprits

PHOTOGRAPHIE Au Musée gruérien à Bulle, une exposition célèbre, en grands formats, le vivant sous les pierres.

Quand on parle à Daniel Pittet, il est en route pour rentrer chez lui, au Tessin, après avoir montré ses photographies à des classes de jeunes. C'est que le photographe de 55 ans vient de Broc (FR), il a poussé sur les hauteurs surplombant l'usine de chocolat. Les hauteurs, il s'y est frotté toute sa vie, au Népal pendant quelques années, en travaillant pour la DDC, puis maintenant, en cherchant dans les montagnes et les glaciers, les esprits qui les habitent. «J'ai beaucoup lu Ramuz en travaillant sur cette série de photos, il disait qu'il y avait des esprits dans les montagnes, ou dans les forêts, ça m'a rassuré de comprendre que je n'étais pas simplement dans un trip personnel», raconte le photographe.

Ce trip, il s'y consacre entre deux missions pour le Corps suisse d'entraide humanitaire. Depuis 2022, Daniel Pittet est parti pour dix mois en Haïti, puis en Afghanistan, il attend de savoir où il sera envoyé prochainement, les désastres ne manquent pas. Ses compétences d'architecte et d'ingénieur en reconstruction post-catastrophe y sont utiles. Il accomplit son travail de photographe avec la même rigueur.

«La première phase consiste à mener une observation méticuleuse d'un paysage montagneux. Je m'installe avec mon trépied, je m'arrête pendant des heures, je photographie précisément les matières. Je fais ça seul, c'est insupportable pour les autres! Ensuite, sur mon ordinateur, je regarde ce que les images révèlent. Un jour en faisant pivoter accidentellement une photographie d'une montagne se reflétant dans un lac, j'ai vu des présences apparaître. J'ai décidé d'approfondir cette façon de travailler en provoquant artificiellement de nouvelles visions, et plusieurs esprits me sont apparus.» Daniel Pittet a parcouru le Tessin, les glaciers des Grisons et du Valais et les illusions d'optique qu'il crée donne vie à des âmes secrètes. La montagne vibre, on y entendrait presque un chant, accompagné dans la visite par les morceaux du premier album de Sarah Oswald, «Bivouac». En février, les photographies de Daniel Pittet feront l'objet d'un livre, chez Slatkine. GÉRALDINE SAVARY



À VOIR

«Esprits de la montagne», Musée gruérien à Bulle (FR), jusqu'au 26 mai.